

LA CHAMBRE

SEANCE DU LUNDI 22 JANVIER

LE BUDGET DE 1934

M. Henry-Paté, vice-président, ouvre la séance à 15 heures. La Chambre reprend l'étude du projet de loi portant fixation du budget général de l'exercice 1934.

Les services judiciaires

A propos du chapitre 1er du budget des services judiciaires, M. Ramadier (socialiste de France, Aveyron) présente des observations sur l'organisation des justices de paix et la situation des tribunaux et cours d'appel surchargés d'affaires.

M. Ramadier, garde des sceaux, répond à M. Guernut qui ne croit pas pouvoir lui donner satisfaction ; à M. Ramadier qui va déposer un projet réorganisant les tribunaux d'arrondissement et qui étudie la réforme du code de procédure ; à M. Renaud Jean, qui le gouvernement s'est efforcé de faire accorder des délais aux fermiers, mais qu'il ne peut aller contre les droits de leurs créanciers.

L'examen du chapitre 11 (tribunaux de première instance) fournit à M. Devez (communiste, Nord) l'occasion de plaider la cause de chômeurs oubliés de légers délits ; à M. Schuman (démocrate) de signaler certaines lacunes de l'organisation judiciaire dans les départements ruraux ; à M. Corin (radical socialiste, Loire) de demander des éclaircissements sur la situation de certains greffiers ; à M. Fernand Angé (radical socialiste Seine-et-Marne) de solliciter des précisions sur le suppressions éventuelles de bureaux d'arrondissement et de justices de paix.

A ce dernier orateur, M. Bonnevaux, rapporteur, répond que c'est sur la suggestion de la commission des finances que l'an dernier, le gouvernement a orienté, non vers la suppression, mais vers le binage des tribunaux d'arrondissement ; la commission, gardienne des finances publiques espère que cette réforme sera accomplie dans le plus bref délai possible.

M. Marchandeau, ministre du budget, rappelle que cette commission n'a pas de décision à prendre ; c'est le gouvernement qui doit proposer des décrets, lesquels seront soumis au Parlement. Il suppose donc au renvoi. M. Jacquier, rapporteur général, appuie ces observations.

M. Stappé (voix 147), la proposition de M. Amidieu du Clos (Fédération républicaine Moutreuil-et-Morille) émettent ensuite le renvoi du chapitre 26, afin d'avoir des indications précises sur les travaux du jury national institué pour la révision des marchés de guerre. Le rapporteur lui répond que ce jury ressort au ministère des finances. Par 329 voix contre 43, le renvoi n'est pas ordonné.

M. Scapini propose la suppression de la subvention accordée à l'office de législation étrangère et de droit international.

M. Clamamus (communiste, Seine) demande au gouvernement pourquoi la loi d'amnistie n'est pas appliquée dans les colonies, aux condamnés pour délits politiques. Le rapporteur lui répond que la loi d'amnistie ne s'applique pas de plein droit à toutes les colonies et qu'il faut qu'un décret intervienne. Or, dans le cas signalé par Clamamus, aucun décret n'a été rendu.

Après une suspension de séance — de 17 h. 30 à 17 h. 45 — la Chambre entreprend l'étude d'une proposition de résolution de M. Palmade (radical socialiste, Charente-Inférieure) tendant à ajouter au règlement de l'Assemblée un article 102 bis ainsi conçu :

Après une suspension de séance — de 17 h. 30 à 17 h. 45 — la Chambre entreprend l'étude d'une proposition de résolution de M. Palmade (radical socialiste, Charente-Inférieure) tendant à ajouter au règlement de l'Assemblée un article 102 bis ainsi conçu :

Après une suspension de séance — de 17 h. 30 à 17 h. 45 — la Chambre entreprend l'étude d'une proposition de résolution de M. Palmade (radical socialiste, Charente-Inférieure) tendant à ajouter au règlement de l'Assemblée un article 102 bis ainsi conçu :

Après une suspension de séance — de 17 h. 30 à 17 h. 45 — la Chambre entreprend l'étude d'une proposition de résolution de M. Palmade (radical socialiste, Charente-Inférieure) tendant à ajouter au règlement de l'Assemblée un article 102 bis ainsi conçu :

Après une suspension de séance — de 17 h. 30 à 17 h. 45 — la Chambre entreprend l'étude d'une proposition de résolution de M. Palmade (radical socialiste, Charente-Inférieure) tendant à ajouter au règlement de l'Assemblée un article 102 bis ainsi conçu :

Après une suspension de séance — de 17 h. 30 à 17 h. 45 — la Chambre entreprend l'étude d'une proposition de résolution de M. Palmade (radical socialiste, Charente-Inférieure) tendant à ajouter au règlement de l'Assemblée un article 102 bis ainsi conçu :

Après une suspension de séance — de 17 h. 30 à 17 h. 45 — la Chambre entreprend l'étude d'une proposition de résolution de M. Palmade (radical socialiste, Charente-Inférieure) tendant à ajouter au règlement de l'Assemblée un article 102 bis ainsi conçu :

Après une suspension de séance — de 17 h. 30 à 17 h. 45 — la Chambre entreprend l'étude d'une proposition de résolution de M. Palmade (radical socialiste, Charente-Inférieure) tendant à ajouter au règlement de l'Assemblée un article 102 bis ainsi conçu :

Après une suspension de séance — de 17 h. 30 à 17 h. 45 — la Chambre entreprend l'étude d'une proposition de résolution de M. Palmade (radical socialiste, Charente-Inférieure) tendant à ajouter au règlement de l'Assemblée un article 102 bis ainsi conçu :

Après une suspension de séance — de 17 h. 30 à 17 h. 45 — la Chambre entreprend l'étude d'une proposition de résolution de M. Palmade (radical socialiste, Charente-Inférieure) tendant à ajouter au règlement de l'Assemblée un article 102 bis ainsi conçu :

Après une suspension de séance — de 17 h. 30 à 17 h. 45 — la Chambre entreprend l'étude d'une proposition de résolution de M. Palmade (radical socialiste, Charente-Inférieure) tendant à ajouter au règlement de l'Assemblée un article 102 bis ainsi conçu :

Après une suspension de séance — de 17 h. 30 à 17 h. 45 — la Chambre entreprend l'étude d'une proposition de résolution de M. Palmade (radical socialiste, Charente-Inférieure) tendant à ajouter au règlement de l'Assemblée un article 102 bis ainsi conçu :

Après une suspension de séance — de 17 h. 30 à 17 h. 45 — la Chambre entreprend l'étude d'une proposition de résolution de M. Palmade (radical socialiste, Charente-Inférieure) tendant à ajouter au règlement de l'Assemblée un article 102 bis ainsi conçu :

Après une suspension de séance — de 17 h. 30 à 17 h. 45 — la Chambre entreprend l'étude d'une proposition de résolution de M. Palmade (radical socialiste, Charente-Inférieure) tendant à ajouter au règlement de l'Assemblée un article 102 bis ainsi conçu :

Chronique INTERLUDES

Pour démodés que soient les études moléresques, je demande au lecteur la permission d'en tracer aujourd'hui un petit chapitre. C'est une façon de menu découvert que j'ai faite, ou plutôt de menu découvert, que j'ai faite, que j'ai cru avoir, il y a longtemps, en étudiant dans la bibliothèque de M. Rondel les programmes des fêtes du roi. Le sujet m'en est revenu à l'esprit en lisant les partitions des comédies-ballets dans la monumentale édition des œuvres de Lully, publiée par M. Prunières.

L'indifférence ou l'oubli cette magnifique publication, si difficile à établir, faite avec autant de science que de soin, dont la lecture abonde en merveilles, et qui révèle, dans une vaste étendue de notre plus belle histoire, est un scandale. Je ne veux en aucune façon parler ici de musique. Mais c'est Louis XIV, c'est toute sa cour, c'est la jeunesse du nouveau règne qui apparaissent dans ces volumes.

Et c'est aussi un point curieux de l'histoire du théâtre que je voudrais élucider à leur propos. Tout le monde sait qu'en 1661 Fouquet, pour recevoir Louis XIV aux vaux, commanda une comédie à Molière. Ce n'était pas un grand succès, mais il fut apprécié. Molière, qui se sentait un peu de la comédie, se fit entendre à la troupe des Facheux. Au pied des sapins, sous la grille d'eau, dans la fraîcheur des bois, de l'ombre et des zéphyrs, une scène, parée de feuillages touffus, était éclairée de cent flambeaux. On tira les toiles, et tout combattit pour le plaisir du roi.

La musique, les eaux, les lustres, les étoiles. Le surintendant savait choisir. Lebrun avait fait les décorations, et Torelli les machines. La première était un rocher, qui se changea en coquille. De cette coquille sortit Madeline Béart. Elle donna un ordre, et les statues qui décoraient le théâtre s'ébranlèrent, et se mirent à danser. La comédie se joua ensuite, et dans chacun de ses entr'actes on ajusta des entrées de ballet, en rapport avec la pièce et qui en sont une scène dansée.

Comment faut-il se représenter ces ballets ? L'abbé de Pure, celui qui Boileau, on ne sait pourquoi, fait ramper dans la fange, a donné en 1682 une description très amusante. Le ballet n'a d'autre règle que de plaire et d'être intelligible. Il ne doit laisser que d'agréables idées. « Tout en est galant, tout en est gracieux, tout en est aimable. » Il se divise en entrées, que l'on assemble en parties, « comme le prédicateur divise son oraison en points. » Ainsi un ballet des « Fatigues de la journée » comprendra trois parties : fatigues de la matinée, fatigues du milieu du jour, et enfin ce qui se fait ordinairement le soir, à savoir le bain et la comédie en été, le bal et la comédie en hiver. »

Chaque de ces parties se divisera en entrées : dans les peines de la matinée on verra « des maîtres d'hôtel qui vont à la provision de bonne heure ; des maçons qui cherchent de la besogne ; et des ouvriers et des courtisans qui ouvrent leur boutique ». Le mérite des entrées est d'être naturelles. On ne demande pas qu'elles se suivent ; mais enfin si elles sont liées, tant mieux. Leur groupement est ce qu'on appelle un incident. Le maître d'hôtel peut être volé par les maçons, vengé par les courtisans, battu par tous les deux ou les avoir pour témoins poltrons du vol que lui auraient fait des flous.

Vous voyez comme c'est simple ; et maintenant, lecteur, vous savez faire un ballet. Pour la musique, elle se compose d'une part de récits chantés, souvent par une seule voix, et qui laissent apercevoir la raison des entrées, des pas et des postures ; — et d'autre part de musique de danse. L'instrument qui fait danser est, chez les Français, le violon. « Il n'y a que le violon qui soit capable du mouvement français, de répondre à la prestesse et noble gaieté et de continuer avec égalité et avec justesse toute la durée d'un grand ballet. » Trois violons suffisent ; l'un peut même se reposer. Quant à la danse, elle doit trahir les troubles de l'âme par des mouvements qui échappent au corps et qui représentent, contre notre désir, ces mouvements intérieurs que nous tâchons de tenir secrets. Il me semble qu'il y a là l'indication d'un art très subtil, et qui à la robe et au caractère du comédien doit sembler jouer malgré lui, et le danseur être vaincu par une force intérieure. Sans quoi le pas n'est qu'une convulsion et une bizarrerie sans esprit. Il faut donc que le danseur soit intelligent. Cet abbé de Pure était un révérend.

Pour les habits, il faut respecter le caractère, mais il est permis de sauver la propriété. Les houliettes des bergers peuvent avoir des rubans. Les soldats auront des armes dorées, les vieillards des bâtons argentés. Enfin, les danseurs étaient masqués de toile et de cire. L'abbé de Pure leur recommanda de ne pas se laisser reconnaître. Et il montre la fâcheuse interruption que subit l'idée d'un ballet si sous la figure d'une nymphe on vient de trouver un homme connu. Dans les *Noëcs de Théïs et de Pélée*, en 1674, le roi faisait une fois de plus. On peut se demander si l'incognito était parfaitement gardé.

En intercalant dans les Facheux les ballets entre les actes, Molière s'était conformé aux précédents. Mais le succès lui donna du goût pour les comédies mêlées de divertissements. Et, au lieu de suivre la même routine, il va essayer toutes sortes de systèmes dramatiques pour lier le spectacle au texte. Ce sont ces ingénieuses combinaisons que je voudrais montrer au lecteur.

A vrai dire, dans le premier ballet qu'il fait pour le roi, au début de 1664, il emploie encore la formule que tout le monde employait, le ballet dans les entr'actes. Après le premier acte, Sganarelle endormi voit en songe la Beauté qui

chant le récit ; puis viennent deux entrées, celle de la Jalouise et celle de quatre plaisants. Après le second acte, Sganarelle interroge sur son désir de mari des Égyptiens, un magicien et quatre démons ; tout ce monde danse en se moquant de lui. Après le troisième acte, les jeunes gens de la ville dansent une mascarade pour célébrer le mariage de Sganarelle ; on y voit un concert espagnol et un chœur vocal comme il était de mode aux mariages mal assortis. Enfin, par une heureuse anticipation, quatre gais viennent cajoler la femme de Sganarelle, Cécile, la charmante Mlle du Parc. Un des gais était Monsieur le duc, fils du grand Condé ; un autre était le duc de Saint-Aignan.

Le ballet était encore, comme on voit, étroitement mêlé à l'action. Les entrées étaient des variantes muettes, des interjections fantasques et libres de la comédie. Mais quand au printemps de la même année, pour le second jour des fêtes de Versailles, Molière compose la *Princesse d'Élide*, il lui vient une autre idée. Il compose pour le prologue et pour les entr'actes de petits sketches indépendants, de brèves comédies du style des *entremeses* espagnols ; le réveil comique d'un valet de chiens paresseux, la frayeur d'un fou de cour poursuivi par un ours, une leçon de musique bouffonne donnée par un grand noble et le plus tendre des librettistes amoureux, deux hommes dont Alceste aurait horreur. Comme tous les gens qui vivent entre les coulisses et la rampe, il est brusque et variable. Il a des amitiés et des haines du moment. Attaqué, il se venge avec férocité. Il bafoue publiquement ses adversaires. Après qu'il se réconcilie, il a des opinions du moment. Il se moque d'Oronte, et il écrit comme lui. Il se moque des grands comédiens, qui jouaient la tragédie mieux que lui, et il est assés épris dans la polémique. Avec cela il est généreux. Il est tout entier dans la minute présente. Il fabrique du théâtre avec toutes les minutes de sa vie, avec ses querelles conjugales, avec ses procès, avec sa santé. En pleine procédure, il se sert de ce que son procureur vient de lui dire pour le faire répéter par Scapin avec un autre verbe. Tous ces détails, nous les connaissons, et ils nous intéressent pas beaucoup de ce que nous voyons autour de nous. Mais le génie donne à tout une couleur nouvelle.

Deux ans plus tard, le roi commanda à Benvenuto un ballet à quatorze entrées, qui fut le Ballet des muses. On y intercala deux petites pièces, la *Pastorale comique*, quinze scènes de Molière, après la troisième entrée, et les *Poésies*, après la dixième. Enfin, après la dernière entrée, on joua le *Stichion*. Ces comédies sont exactement dans le ballet à la place où était le ballet dans la comédie. Le système de 1662 est donc entièrement renversé. Au lieu que la musique et la danse servent d'intermèdes à l'action, ce sont de petites actions comiques qui servent d'intermèdes et de conclusion à la danse.

Ingéniosité de Molière, qui a déjà trouvé trois formules, est-elle épuisée ? Bien loin de là. En 1668, le poète compose le grand *Diversissement royal de Versailles*. On voit sortir du milieu des jardins un décor magnifique de palais et de théâtres. Nous assistons à une grande fête champêtre. Parmi tant d'amants heureux, un homme rêve : c'est le paysan marié à une fille noble. Mais des bergers qui dansent l'invitent à se retirer. Deux bergers chantent deux vers, et deux autres bergers nous racontent des histoires de leurs amoureux. Parmi tant d'amants heureux, un homme rêve : c'est le paysan marié à une fille noble. Mais des bergers qui dansent l'invitent à se retirer. Deux bergers chantent deux vers, et deux autres bergers nous racontent des histoires de leurs amoureux. Parmi tant d'amants heureux, un homme rêve : c'est le paysan marié à une fille noble. Mais des bergers qui dansent l'invitent à se retirer. Deux bergers chantent deux vers, et deux autres bergers nous racontent des histoires de leurs amoureux.

En somme, une petite comédie réaliste, et assez comique, et qui n'est pas un divertissement important, de plus de quatre-vingts pages, délicieuse de langage et de grâce, qui chante voluptueusement la peine d'aimer, et qui finit sur ce vers : *Rien n'est plus doux que Bacchus et l'Amour*. Il faut remercier M. Prunières d'avoir ramené, pour ainsi dire, dans le domaine public cette œuvre charmante. Il ne nous reste plus qu'à l'entendre.

On se souvient que le 48 mars 1932, M. Wickham Steed faisait à l'Association France-Grande-Bretagne, une conférence sur l'unité franco-britannique, et les Français et les Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement constructif n'avait été fait. La paix a été conçue négativement, considérée comme un « état de non-hostilité », alors qu'un grand nombre de Français et d'Anglais, réalisés sur le point de vue de la coopération économique, soulignaient que, jusqu'à présent, aucun effort véritablement construct